

Confinement et alimentation : les Amap de Gironde sont sollicitées comme jamais auparavant



Une livraison de légumes à l'Amap de Cadaujac. Le consommateur vient chercher les légumes commandés aux maraîchers locaux. © Crédit photo : photo DR

Les demandes de produits issus de l'agriculture de proximité ont été démultipliées. Face à ce succès exponentiel, les maraîchers sont pris au dépourvu. Ils estiment avoir été des précurseurs face à la crise du coronavirus

Florence Ghioldi est convaincue du bienfondé et de l'utilité des [Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne \(Amap\)](#), au point d'en avoir créée une première à Bègles en 2004 (il en existe trois aujourd'hui), une autre à Cadaujac en 2007 (qu'elle préside toujours), et d'être administratrice du Mouvement inter-régional des Amap(1).

En cette période de confinement, les consommateurs inquiets -et prudents- s'adressent en masse aux Amap dont les circuits courts et les rares manipulations des légumes, les rassurent. **La denrée va directement du producteur au consommateur sans intermédiaire.** Problème: les maraîchers ne sont pas préparés à assurer pareille envolée de la demande. "A Cadaujac, nous avons en moyenne une demande d'adhésion par semaine avant la crise; aujourd'hui, ce sont trois demandes par jour!", décrit Florence Ghioldi.

Aujourd'hui, avec cette crise sanitaire mondiale, on s'aperçoit combien l'agriculture péri-urbaine est nécessaire"

Les maraîchers qui approvisionnent les Amap prévoient quasiment une année à l'avance leur plan de production. C'est dire s'ils ne peuvent répondre à une demande multipliée

par 15 ou 20 en quelques jours. **Et puis, les légumes ne poussent pas en un éclair.** Existe aussi la question des terres disponibles. "Nous nous battons depuis des années pour pouvoir disposer des terres nécessaires à une agriculture urbaine, poursuit Florence Ghioldi. Il y en a très peu, obtenues au compte-goutte auprès de certaines municipalités -pas de toutes- et de communautés de communes. En fait, il y a beaucoup de déclarations, de projets, mais les choses n'avancent pas vite. Aujourd'hui, avec cette crise sanitaire mondiale, on s'aperçoit combien l'agriculture péri-urbaine est nécessaire". Quelques possibilités d'approvisionnement existent toutefois avec les producteurs qui assurent à la fois les Amap et les marchés, ces derniers étant bien souvent fermés

Au début de la crise, le 24 mars, le [Mouvement inter-régional des Amap](#), écrivait ceci: "La crise sanitaire que nous traversons et le confinement nous incitent à nous interroger (notamment) sur nos besoins fondamentaux, dont notre alimentation. Nous nous rendons compte que nos systèmes économiques, agricoles, alimentaires et de loisirs mondialisés nous entraînent dans une insécurité grandissante. A l'heure des crises, chacun ressent le besoin de sécurité ; revenir à une échelle locale pourrait le permettre. Le système des Amap redonne du sens à nos vies déboussolées. Il a essaimé rapidement car il est ouvert aux autres, créatif, solidaire et collectif".

(1) Les Amap sont 82 en Gironde, destinées à favoriser l'agriculture paysanne et biologique face à l'agro-industrie. Le principe est de créer "un lien direct entre paysans et consommateurs", qui s'engagent à acheter la production de celui-ci à un prix équitable et en payant par avance.

Les "plus" du système Amap

Le partenariat qui unit producteurs locaux et citoyens est une des solutions les plus adaptées face aux dérèglements, estime le mouvement des AMAP. Voici leurs arguments :

- les aliments livrés sont sains, bio et locaux.
- il n'y pas de manipulation, de réfrigération, d'emballage, peu de transport.
- les produits sont prépayés, il n'y a donc pas de rupture d'approvisionnement.
- pas de perte de revenus pour les paysans en Amap.
- les livraisons respectent les mesures de sécurité, faciles à mettre en place grâce au lien social et à la solidarité qui prévaut au cœur de ces associations.
- durant la crise sanitaire, il n'y a aucun contact entre le producteur et l'acheteur; le premier pose directement le panier dans le coffre de la voiture du second, en un lieu déterminé. A Cadaujac c'est devant le domicile d'un adhérent. Par mesure de précaution, il faudra cependant nettoyer les légumes.

Demande de décret auprès du Premier ministre

Le mouvement des Amap a demandé au Premier ministre la prise d'un décret "de clarification officielle" qui autoriserait les livraisons alimentaires organisées dans le cadre des Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne durant le confinement. La démarche est d'éviter de multiplier les demandes d'autorisation locale auprès des villes ou préfetures.

Par Hervé Pons